

**Grande figure musicale de la réforme liturgique du concile Vatican II, particulièrement dans les monastères, le père Henri Dumas est décédé dimanche 31 octobre. Ayant contribué à la formation musicale de générations de moines et de moniales, il laisse également une importante œuvre musicale.**

le 04/11/2021 à 18:41

**Décès du père Henri Dumas, musicien liturgique des monastères Abonnés**

*Les faits*

**Lecture en 1 min.**



Les sœurs bénédictines de l'abbaye de Pradines, les premières qui firent appel au père Henri Dumas, en 1971.  
JACQUES COUSIN/CIRIC

Décédé dimanche 31 octobre à l'âge de 88 ans, le père Henri Dumas laisse en héritage aux monastères des centaines de partitions. Ordonné prêtre pour le diocèse de Saint-Étienne en 1959, élève puis enseignant à l'Institut de musique sacrée de Lyon, il consacra tout son ministère à la musique religieuse. Ses dispositions musicales avaient été repérées par le père Marcel Godard, figure majeure de la musique liturgique de l'époque, dont il suivit les traces.

La réforme liturgique du concile de Vatican II et l'entrée des langues vernaculaires dans la liturgie furent le terrain propice au déploiement de son talent.

## **Des sessions de chant pendant plus de 40 ans**

Chef de chœur, il dirigea plusieurs ensembles successifs et anima des sessions de chant liturgique d'été pendant plus de quarante ans. Mais la majeure partie de son temps et de son œuvre fut consacrée aux

monastères.

Les premières à faire appel à lui furent les bénédictines de Pradines en 1971. Le passage du latin aux langues vernaculaires pour la récitation de l'office liturgique nécessitait de réécrire complètement leur répertoire musical.

Par la suite, le père Dumas anima de très nombreuses sessions dans les monastères, pour former les moines et les moniales au chant, aux techniques vocales, à la direction de chœur. Il n'interrompit ce ministère que lorsque l'âge l'y contraignit, après avoir formé des générations de religieux et de religieuses.

→ RELIRE. [Quand la musique devient-elle liturgique ?](#)

Lors de ses funérailles, samedi 6 novembre, il sera accompagné par des moines et des moniales chargés de la musique liturgique dans leur communauté. « *Leur dette est grande* » envers cet homme « *très discret sur lui-même, patient, dévoué à 3 000 %* », selon le frère Hubert, moine de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire.